

Les Rimaquoi

Une série de Frédéric d'Élia et David Friszman (2006), produite par CBTV et France 5, avec Saana Alaoui, Aurélie Bargem, Delphine Rivière (les filles), et Frédéric d'Élia, David Friszman, Salvatore Ingoglia (les garçons).

30 x 3 min

Libre de droits pour usage en classe.

F5 le dimanche 1^{er} octobre, 11 h 05

La série

Cette série de courts films transpose dans des décors urbains contemporains des scènes célèbres du théâtre classique français : Molière, Corneille, Marivaux ou Courteline font partie des premiers adaptés. En trois minutes, nous retrouvons tantôt le bourgeois gentilhomme demandant à l'employée d'une bibliothèque municipale de l'aider à rédiger un billet galant, tantôt Dom Juan séduisant Charlotte dans la rue d'une cité, tantôt encore Flaminia et Arlequin flirtant sur le bord d'une piscine municipale, ou Rodrigue provoquant le comte dans un parking souterrain... Pour unifier la série sont utilisés des procédés techniques récurrents (un arrêt sur image lors de la première réplique de chaque personnage) et un refrain qui vient clore chaque épisode : « J'ai déjà entendu ça quelque part », prononcé en voix off par un personnage témoin de la scène. Le pari est de montrer en une courte mini-fiction que le théâtre classique résonne encore dans le monde contemporain. Les acteurs ne transforment pas le texte et respectent la diction classique, seul le cadre (décors, costumes, sons) est modernisé. Une approche très originale qui séduira les élèves.

Pistes à suivre

[Français, 5e- 1re : « Théâtre et mise en scène »]

Le théâtre classique, un théâtre dépassé ?

- *Un échange de répliques.* En travaillant sur la bande-son de chaque épisode, sans en montrer les images, demander aux élèves de repérer les marques du théâtre classique (métrique, diction, vocabulaire). Faire distinguer l'échange de répliques de la dernière phrase, « J'ai déjà entendu ça quelque part », pour bien marquer que celle-ci ne fait pas partie de l'extrait mis en scène (différence de ton, de rythme, répétition d'un épisode à l'autre). Les élèves ont-ils remarqué d'autres composantes de la bande sonore (bruits du moteur de la voiture de Dom Juan, bruits d'eau dans la scène de la piscine...) ? Ces bruitages correspondent-ils à leurs premières impressions issues du dialogue ? Essayer de faire émerger à la seule écoute de la bande-son une idée du lieu représenté, ou des accessoires nécessaires pour rejouer la scène. Souligner une première fois l'écart entre le classicisme, l'aspect daté des paroles prononcées et la modernité des bruits entendus (moteur, sonnerie, etc.).
- *Les choix de mise en scène.* Montrer l'épisode sur lequel on veut travailler et confronter la mise en scène proposée aux premières hypothèses émises lors du travail sur la bande-son. Chercher à justifier les choix de mise en scène : la voiture de Dom Juan sera, par exemple, un élément facilement identifié comme propre au séducteur contemporain. On pourra de même étudier le déplacement de l'échange de Rodrigue et du comte dans leur parking souterrain. Critiquer le travail de transposition en recherchant des arguments sur ce qui est réussi et sur ce qui l'est moins. Chercher à formuler ce qu'apportent de telles transpositions et ce que cela enlève au dialogue. On pourra évidemment travailler en comparant différentes mises en scène des extraits proposés pour demander aux élèves de se forger une opinion et de préciser s'ils aiment les modernisations ou préfèrent d'autres mises en scènes.
- *L'effet « mini-série ».* Étudier le choix de transposition du théâtre au téléfilm. Chercher si certains éléments renvoient au monde du théâtre et montrer qu'au contraire les choix ont porté sur l'effacement du théâtre. D'autres comparaisons pourront être faites dans cette étude : avec des téléfilms de Bluwal par exemple ou même avec des séries télé centrées sur les rapports actuels entre les gens. On fera ressortir le décalage entre les dialogues mais aussi le fait que les répliques classiques conviennent aux situations imaginées.
- *Le refrain.* Demander aux élèves de retrouver quelle est la dernière phrase de l'épisode et identifier la situation de communication qui est la sienne (voix off, personnage témoin, adressée à lui-même et au téléspectateur). Analyser les différents sens que peut prendre cette phrase. Elle est à la fois rappel et soulignement du fait qu'il s'agit du théâtre classique et que, par conséquent, on a effectivement déjà entendu ces dialogues depuis longtemps ; mais aussi résonance actuelle de ces dialogues : dits autrement, avec d'autres mots et d'autres rythmes, ils s'adaptent aux situations contemporaines que l'on peut rencontrer tous les jours.

Pour en savoir plus

« La mise en voix des textes », *Argos*, n° 38, CRDP de l'académie de Créteil, octobre 2005. [Notice](#).

DULIBINE Chantal, GROSJEAN Bernard, *Coups de théâtre en classe entière*, CRDP de l'académie de Créteil, coll. « Argos démarches », 2004. [Notice](#).

GWÉNOLA David, *Ô théâtre !*, CNDP, Autrement, 2003. Un ouvrage plutôt destiné aux élèves du premier degré. [Notice](#).

Marianne Chomienne, professeur de lettres modernes
SCÉRÉN-CNDP, *Télédoc*